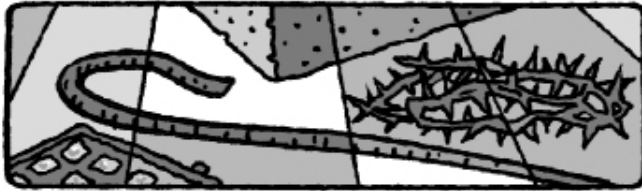


# Béni soit *celui qui vient au nom du Seigneur*



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** Ps 23; Jn 10:11-15; Ps 22; Ps 89:27-32; Col 1:16; Ps 2; Heb 7:20-28.

**Verset à mémoriser:** « La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient Est devenue la principale de l'angle. C'est de l'Éternel que cela est venu: c'est un prodige à nos yeux » (Psaume 118:22, 23, LSG).

**L**es Psaumes témoignent de la personne et du ministère de Christ. Presque tous les aspects de Son œuvre dans le plan du salut sont abordés dans les Psaumes. De diverses manières, la vie et l'œuvre de Christ y sont préfigurées et prédites, souvent avec une précision remarquable.

Les thèmes révélés dans les Psaumes comprennent la divinité de Christ, Sa filiation, Son obéissance, Son zèle pour le temple de Dieu, Son identité en tant que Bon Berger, la trahison dont Il a été objet, Sa souffrance, le fait que Ses os ne soient pas brisés, Sa mort, Sa résurrection, Son ascension, Son sacerdoce et Sa royauté. Tout cela est prédit bien des siècles avant que Jésus ne vienne dans la chair. Il n'est pas étonnant, par exemple, qu'en parlant de Son ministère, Jésus ait fait référence aux Psaumes lorsqu'Il s'adressait aux disciples sur la route d'Emmaüs (Lc 24:44). Il voulait qu'ils trouvent dans les Psaumes la preuve de ce qu'Il est. Les Psaumes 24, 45, 72 et 101 (le roi et le juge idéal), 88 et 102 (les prières du serviteur de Dieu souffrant) sont quelques-uns des psaumes dont l'accomplissement typologique se trouve en Christ.

Dans tous les Psaumes, à travers les lamentations, les actions de grâce, les louanges et les appels à la justice et à la délivrance des psalmistes, nous pouvons entendre les échos de la prière de Christ pour le salut du monde.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 2 mars

## Le berger divin qui se sacrifie

**Lisez** Psaume 23; Psaume 28:9; Psaume 80:1; Psaume 78:52, 53; Psaume 79:13; et Psaume 100:3. Comment la relation entre le Seigneur et Son peuple est-elle décrite dans ces textes?

---

L'image de l'Éternel en tant que berger et du peuple de Dieu en tant que brebis de Son pâturage met en évidence le fait que Dieu guide et soutient Son peuple et que ce dernier dépend de Dieu pour répondre à tous ses besoins. L'image transmet la notion de proximité entre Dieu et Son peuple, car les bergers vivaient avec leurs troupeaux et s'occupaient de chaque brebis individuellement. L'imagerie pastorale souligne également la propriété de Dieu sur Son troupeau, garantie par deux liens forts: la création (*Ps 95:6, 7; Ps 100:3*) et l'alliance (*Ps 28:9, Heb 13:20*). L'image du divin Berger qui conduit Joseph comme un troupeau (*Ps 80:1*) fait peut-être allusion à la bénédiction de Jacob à l'égard de Joseph, qui présente Dieu comme le Berger d'Israël, et fait ainsi appel à cette grande promesse et bénédiction (*Gn 49:24*).

Les rois étaient considérés comme les bergers de leur peuple (*2 S 5:2*). Pourtant, seul Dieu mérite vraiment ce titre, car la plupart des rois humains n'ont pas été à la hauteur d'une telle vocation. Seul Jésus l'avait fait, c'est pourquoi Il est appelé le Bon Berger.

**Lisez** Jean 10:11-15. Que dit Jésus de Lui-même en tant que bon berger?

---

La relation intime entre le Berger divin et Son troupeau se manifeste par le fait que le troupeau connaît indubitablement la voix du Berger (*Jn 10:4, 27*). Aujourd'hui encore, les bergers du Moyen-Orient arrivent à diviser leurs troupeaux qui se mélangent à d'autres simplement en appelant leurs brebis, qui reconnaissent et suivent la voix de leur berger. Parfois, le troupeau de Dieu souffre de diverses afflictions que le peuple comprend comme signe du mécontentement et de l'abandon de Dieu. Toutefois, le Bon Berger n'abandonne jamais Ses brebis égarées mais cherche à les sauver. C'est une image puissante de la relation de Dieu avec Son peuple. Il est prêt à mourir pour Ses brebis (*Jn 10:11, 15*) et, paradoxalement, à devenir un agneau sacrificiel en leur faveur (*Jn 1:29*). En outre, Jésus avait confirmé qu'Il appellerait Ses brebis qui sont dans d'autres groupes et les réunirait dans Son seul troupeau (*Jn 10:16*).

**Quels sont les moyens que vous pouvez utiliser quotidiennement et concrètement pour bénéficier de ce qui nous est promis en ayant Jésus comme bon berger?**

## Le Messie souffrant

**Lisez** Psaume 22 et Psaume 118:22. **Comment le Messie avait-Il été traité par ceux qu'Il était venu sauver?**

---

De nombreux psaumes expriment les sentiments angoissants d'abandon extrême du Messie souffrant (par exemple, Psaume 42, Psaume 88, Psaume 102). Le Psaume 22 est une prophétie messianique directe car de nombreux détails de ce psaume ne peuvent être historiquement reliés au roi David mais correspondent parfaitement aux circonstances de la mort de Christ. Sur la croix, Jésus avait prié en utilisant les paroles du Psaume 22:1 (*Mt 27:46*).

Le tourment de la séparation de Christ d'avec Son Père, causé par le fait qu'Il porte les péchés du monde entier, ne peut être mesuré qu'à l'aune de leur proximité, c'est-à-dire, leur unité sans pareille (*Jn 1:1, 2; Jn 10:30*). Cependant, même les profondeurs d'une souffrance inexplicable n'ont pas pu briser l'unité entre le Père et le Fils. Dans Son abandon total, Christ s'en remettait inconditionnellement au Père, malgré le désespoir total auquel Il était confronté.

« Le Christ s'est substitué à nous, il a porté l'iniquité de tous. Il a été mis au nombre des transgresseurs, afin de pouvoir nous racheter de la condamnation de la loi. La culpabilité de tous les descendants d'Adam pesait sur son cœur; l'effroyable manifestation de la colère que Dieu éprouve contre le péché remplissait de consternation l'âme de Jésus. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 757.

L'imagerie de la menace des animaux comme les taureaux puissants, les lions rugissants et les chiens souligne la cruauté et l'animosité du peuple que Christ, comparé à un ver inoffensif et sans défense, avait rencontrées dans Ses dernières heures. Avec une précision étonnante, le Psaume 22 parle des mauvaises attitudes de la foule qui s'était moquée de Jésus, de Ses propres paroles adressées au Père (*Ps 22:1, 8; Mt 27:43*) et des soldats qui avaient partagé Ses vêtements entre eux (*Ps 22:18, Mt 27:35*). Le peuple était alors loin de comprendre que le « ver » qu'ils cherchaient à écraser deviendrait « la principale de l'angle » du temple et en assurerait les fondations (*Ps 118:22*). Cependant, le Messie rejeté est devenu la source du salut pour le peuple de Dieu après Sa résurrection d'entre les morts (*Mt 21:42, Ac 4:10-12*). Christ avait subi le rejet de l'humanité, mais Dieu a glorifié Son Fils en faisant de Lui « la pierre angulaire » vivante du temple spirituel de Dieu (*Eph 2:20-22, 1 Pi 2:4-8*). Pour ceux qui rejettent cette pierre, c'est-à-dire le moyen du salut de Dieu, elle deviendra l'agent du jugement (*Es 8:14, Mt 21:44*).

**Jésus a payé en Lui-même, sur la croix, la peine pour chaque péché que vous avez commis. Comment le fait qu'Il ait souffert pour vous devrait-il influencer votre façon de vivre aujourd'hui, c'est-à-dire, pourquoi devez-vous trouver le péché si odieux?**

## Toujours fidèle à Son alliance

**Lisez** Psaume 89:27-32, 38-46 et Psaume 132:10-12. En quoi consiste l'alliance davidique? Qu'est-ce qui semble l'avoir mise en péril?

L'alliance davidique contient la promesse de Dieu de soutenir éternellement la lignée de David et d'assurer la prospérité du peuple de Dieu (*1 S 7:5-16; Ps 89:1-4, 19-37; Ps 132:12-18*). La permanence de l'alliance est établie par le serment solennel de Dieu et la fidélité du roi à Dieu. Cependant, même les rois dévoués, comme le roi David, n'ont pas toujours été fidèles au Seigneur. Le Psaume 89 est une lamentation sur la dure réalité qui semble indiquer que les glorieuses promesses de l'alliance davidique ont été perdues. Israël est-il désespérément abandonné par Dieu? La réponse, bien sûr, est non!

La colère de Dieu est l'expression du jugement divin (*Ps 38:1, Ps 74:1*). Cependant, elle ne dure pas éternellement car l'amour éternel de Dieu pardonne les péchés lorsqu'on se repent. Toutefois, tant qu'il dure, le mécontentement de Dieu à l'égard de Son peuple égaré est sérieux. Le peuple ressent les conséquences amères de sa désobéissance et réalise la gravité de ses péchés (*Ps 89:38-46*). Pourtant, il demande: « Jusques à quand » en invoquant le caractère passager de la colère de Dieu (*Ps 89:46*). L'espérance renouvelée naît d'une nouvelle assurance en la fidélité de Dieu à « se souvenir » de Sa grâce (*Ps 89:47, 50*).

En bref, bien que la composante humaine de l'alliance ait échoué, le peuple pouvait se reposer sur la promesse des desseins immuables de Dieu à travers le Messie, qui incarne toute la justice et le salut d'Israël et du monde entier. C'est-à-dire qu'à la fin, Dieu l'emportera et Son royaume éternel sera établi pour toujours – mais seulement à cause de Jésus, et non à cause du peuple de Dieu. Jésus-Christ est le Fils de David et le Messie (*Mt 1:1, Heb 1:8*). Il est appelé « le premier-né de toute la création » (*Col 1:15, LSG*), faisant allusion au Psaume 89:27, qui appelle David, qui était le type de Christ, le premier-né de Dieu. « Et moi, je ferai de lui le premier-né, le plus élevé des rois de la terre » (*LSG*). Il est clair que le titre de « premier-né » n'exprime pas le statut biologique de David, car David était le huitième enfant de ses parents (*1 S 16:10, 11*). Il en va de même pour Jésus. Ce titre signifie Son honneur et Son autorité particulière (*Col 1:16, 20-22*). Dieu a fait de Jésus le roi suprême du monde entier en Le ressuscitant d'entre les morts (*Actes 2:30, 31*).

**Lisez Colossiens 1:16, 20-22. Que nous apprennent ces versets sur l'identité de Jésus et sur ce qu'Il a fait pour nous? Quelle promesse pouvez-vous en tirer pour vous-même?**

## Roi éternel au pouvoir inégalé

**Lisez** Psaume 2; Psaume 110:1-3; Psaume 89:4, 13-17; et Psaume 110:1, 2, 5, 6. Que nous apprennent ces textes sur Christ en tant que roi?

La présentation de Dieu en tant que Père du Messie renvoie au couronnement du roi, lorsque celui-ci avait été adopté dans l'alliance de Dieu (*Ps 2:7, Ps 89:26-28*). Le Psaume 2:7 prévoit la résurrection et l'exaltation de Christ comme l'aube de la nouvelle alliance éternelle et du sacerdoce royal de Jésus (*Ac 13:33-39, Heb 1:5, Heb 5:5*). Le Messie est assis à la droite de Dieu et jouit d'un honneur et d'une autorité sans précédent (*Ps 110:1; Ac 7:55, 56*). « En outre, l'interaction entre l'Éternel et l'« oint » (le Messie) suggère même une intention d'identifier ce Messie davidique au Seigneur Lui-même... Si celui qui est assis à la droite est le Seigneur, alors le Seigneur est le Messie, puisque ce dernier est aussi vu à la droite [voir *Ps 110:1, 5*.] » (Jacques Doukhan, *On the Way to Emmaus*, Clarksville, MD : Lederer Books, 2012, pp, 26, 27.)

À la fin, Christ aura une victoire absolue sur Ses ennemis. Faire des ennemis un « marchepied » est une image qui reflète la coutume des anciens rois du Proche-Orient de placer leurs pieds sur la nuque de leurs ennemis vaincus pour démontrer leur domination totale sur eux. Cependant, la verge de Christ n'est pas un instrument de terreur (*Ps 2:9, Ps 110:2*).

La verge était à l'origine tenue par les chefs de tribus comme symbole de la tribu (*Nb 17:2-10*). La verge de Christ vient de Sion parce qu'Il représente le peuple de Sion. Sa verge est le symbole du jugement divin, qui met fin à la domination du mal et illustre le règne sans partage de Christ (*Apo 2:27, Apo 12:5*). Même les rois méchants ont la possibilité de se repentir et de se soumettre à Messie (*Ps 2:10-12*).

Dans la scène de Daniel 7, nous avons une représentation graphique de la victoire finale de Christ, qui montre qu'après le jugement en faveur « des saints du Très-Haut » (*Dn 7:22, LSG*), Son royaume est établi, et « Son règne est un règne éternel » (*Dn 7:27, LSG*). Grâce à la croix, la promesse du royaume est assurée. Une bénédiction est promise à tous ceux qui se confient au Roi, et le peuple se réjouit du règne souverain et juste du Messie (*Ps 2:12, Ps 89:15-17*).

**Comme il est bon de savoir que, oui, à la fin, le bien triomphera du mal, que la justice sera rendue et que la douleur et la souffrance seront à jamais vaincues. Comment cette vérité devrait-elle nous reconforter aujourd'hui, alors que, d'un point de vue humain, le mal semble prospérer?**

## Sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek

**Lisez** Psaume 110:4-7. En quoi le sacerdoce de Christ est-il unique et quelle grande espérance pouvons-nous trouver dans Son sacerdoce céleste?

---

Dieu confère au Messie une royauté éternelle (*Ps 110, 1-3*) et un sacerdoce d'un rang supérieur, l'ordre de Melchisédek (*Ps 110:4-7*). Le Seigneur scelle Sa parole par une promesse solennelle (*Hb 6:18*). Le serment de Dieu de ne pas renoncer à nous donner un sacrificateur parfait est un signe de Sa grâce. Les péchés et les rébellions ouvertes provoquent constamment Dieu à abandonner Son peuple, mais le serment de Dieu est immuable et garantit Sa grâce en révoquant Son jugement sur le peuple repentant (*Exode 32:14, Ps 106:45*).

Le serment divin introduit un élément nouveau dans l'alliance davidique en déclarant que le Roi Messie est aussi Sacrificateur (*Ps 110:4*). Les rois d'Israël n'ont jamais pu fonctionner comme des sacrificateurs lévitiques (*NB 8:19, 2 Ch 26:16-21*). Lorsque l'Écriture mentionne des rois ou des peuples offrant des sacrifices, cela implique qu'ils apportent les sacrifices aux sacrificateurs, qui sont ceux qui les offrent. Le Psaume 110 distingue le Roi Messie des autres rois et sacrificateurs d'Israël. Le sacerdoce éternel de Christ dérive de Melchisédek, qui était à la fois roi de Salem (Jérusalem) et sacrificateur du « Dieu très haut » (*Gn 14:18-20*). L'Ancien Testament n'a jamais mentionné le roi David ou tout autre roi israélite comme possédant le sacerdoce selon l'ordre de Melchisédek, à l'exception du Psaume 110. Il est clair que le psaume parle d'un roi-sacrificateur particulier dans l'histoire d'Israël.

**Lisez** Hébreux 7:20-28. Quelles sont les implications du sacerdoce supérieur de Christ?

---

En tant que Roi divin et Sacrificateur éternel, Christ a une supériorité sans précédent sur les sacrificateurs et les rois humains. Nous pouvons donc avoir l'espoir. Christ défend une alliance supérieure qui repose sur le serment de Dieu et non sur des promesses humaines. Il sert dans le sanctuaire céleste. Son sacerdoce n'est pas affecté par le péché ou la mort, comme celui des sacrificateurs humains, et Il peut donc intercéder pour Son peuple et le sauver à jamais. L'œuvre de réconciliation de Christ, Sacrificateur parfait et compatissant, donne à Son peuple l'assurance durable de demeurer dans la présence même de Dieu (*Hb 6:19, 20*). Le sacerdoce royal de Christ abolira la domination du mal, non seulement dans le cœur du peuple, mais aussi dans le monde. Il tiendra la promesse du Psaume 2 selon laquelle toute nation et tout dirigeant seront soumis au jugement royal du Christ Jésus (*Ps 2:6-9; Ps 110:1, 2, 5, 6*). Le merveilleux sacerdoce royal de Jésus exige notre obéissance et notre confiance absolu.

**Réflexion avancée:** Lisez Ellen G. White, « Dieu avec nous », pp. 9-17, dans *Jésus-Christ*.

Les Psaumes étant à la fois des prières de Christ et des prières à propos de Christ, fournissent une révélation unique de Sa personne et de Son ministère rédempteur en tant que celui qui est « Dieu avec nous » (*Mt 1:23*). Jésus est « Dieu avec nous » dans les prières exprimant l'abandon et la souffrance. Il est « Dieu avec nous » dans les appels à la justice et à la délivrance. Jésus est « Dieu avec nous » en ne nous abandonnant pas à notre égarement et à notre désespoir, mais en nous montrant le chemin de la foi victorieuse. Il est devenu pour nous le Sacrificateur et le Roi éternel pour nous sauver de la condamnation éternelle du péché. En Christ, le roi davidique parfait, toutes les promesses solennelles du salut de Dieu trouvent leur accomplissement (*2 Cor 1:20*).

Ellen G. White décrit avec perspicacité l'unité de Christ avec l'humanité: « Par son humanité le Christ est venu en contact avec l'humanité; par sa divinité il saisit le trône de Dieu. En tant que Fils de l'homme il nous a donné un exemple d'obéissance; en tant que Fils de Dieu il nous confère le pouvoir d'obéir. C'est le Christ qui du milieu du buisson ardent du Mont Horeb disait: "Je suis celui qui dit: Je suis. ... Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël: Celui qui est, l'Éternel, m'envoie vers vous." Tel était le gage de la délivrance d'Israël. Ainsi, quand il vint en se rendant "semblable aux hommes", il s'est déclaré Celui qui est. L'enfant de Bethléhem, le doux et humble Sauveur, était Dieu "manifesté en chair". Et il nous dit: "Je suis le bon berger." "Je suis le pain vivant." "Je suis le chemin, la vérité et la vie." "Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre." Je suis le garant de toutes les promesses. Je suis, ne craignez rien. » *Jésus-Christ*, p. 15.

### Discussion:

- ❶ Comment Dieu a-t-Il démontré Sa fidélité inébranlable à Son alliance malgré l'infidélité du peuple? Quel réconfort cela apporte-t-il aux enfants de Dieu qui luttent aujourd'hui?
- ❷ Comment le sacerdoce unique et supérieur de Christ selon l'ordre de Melchisédek renforce-t-il la certitude du salut du peuple de Dieu?
- ❸ Les Évangiles montrent que de nombreuses promesses messianiques contenues dans les Psaumes sont accomplies en Jésus-Christ. Comment cela démontre-t-il la véracité de la Parole de Dieu? Pourquoi devons-nous résister à tout sentiment qui tend à affaiblir notre confiance en la Parole de Dieu?
- ❹ Quelle grande consolation pouvons-nous tirer des paroles de Christ: « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre » (*Mt 28:18*)? Comment appliquer cette promesse à notre propre expérience?